

Une mise en situation efficace

Dans le quotidien d'une classe Média

Grâce à la Semaine de la presse et la création de classes Média, certains élèves bénéficient d'une véritable découverte et réflexion sur les médias. Reportage au sein du collège Dupaty de Blanquefort (Gironde).

Des titres de presse éparpillés, quatre ordinateurs, cinq Ipad et huit petits groupes d'élèves qui planchent sans ménager leurs efforts. Intégrés à la classe Média du collège Dupaty, en région bordelaise, ces 24 élèves de 4^e ont trois heures pour réaliser un journal en ligne sur le thème de la liberté d'expression. Les uns établissent une revue de presse des articles parus sur les attentats de *Charlie Hebdo*. D'autres mènent un comparatif de la censure aujourd'hui et pendant la Seconde Guerre mondiale, rédigent des brèves à partir du site de Reporters Sans Frontières sur des cas d'atteintes à la liberté de la presse... « Je ne savais pas qu'il y avait des sujets qui pouvaient être interdits, s'exclame une des élèves, Lucie. Avant je pensais qu'on pouvait tout dire et faire des blogs sur n'importe quoi ».

Alimenter le blog du collège

Comme Lucie, tous ces élèves, depuis la rentrée, vont de découverte en découverte sur le monde des médias. Bénéficiant d'une heure par semaine dédiée à cet enseignement et prolongée bien souvent en cours de français et d'histoire, ils réalisent des reportages écrits, radio ou vidéo pour alimenter leur blog diffusé sur le site du collège et participent à une émission de radio locale. « Rien de tel, en effet, que de les mettre en situation pour décoder et comprendre comment fonctionnent les médias. L'expérience fonctionne

mieux que les explications ou la théorie», témoigne leur professeur d'histoire-géographie, Philippe Cremieu-Alcan.

Fin mars, durant la Semaine de la presse, la classe a participé à divers ateliers sur les thèmes « Photos de presse : peut-on tout montrer ? », « Réseaux sociaux et théorie du complot », etc. Soit l'occa-

sion de porter plus loin la réflexion, de rencontrer des journalistes, mais aussi d'accéder, durant cette semaine, au site de l'Agence France Presse (AFP), de recevoir au CDI, un carton rempli de périodiques. « Bref, de mener un travail complémentaire à tout ce que nous faisons dans l'année », ajoute Lionel Delsaux, professeur de français, autre chef d'orchestre de la classe Média, convaincu depuis des années que cette éducation devrait être généralisée à tous les élèves.

Du défi technique à la réflexion

Pas forcément volontaires au départ, ces élèves de 4^e semblent, en effet, se prendre au jeu du défi technique notamment, quitte à faire des heures sup après les cours. « On apprend comment fonctionnent les tablettes et les logiciels, à faire des montages vidéo, de la mise en page... Je vois que c'est un monde qui demande beaucoup de logistique et de préparation. Je vois aussi l'importance d'aller sur le terrain, à la rencontre des gens pour avoir des informations », confie ainsi Lucas.

De plus, « pour ces générations qui ont un rapport à l'écriture peu évident », écrire dans et pour un média change la donne. « Du fait d'être publiés, les élèves sont plus attentifs à l'orthographe, à la langue et exercent aussi leur esprit de synthèse. C'est crucial car aujourd'hui l'enjeu n'est pas l'accès aux informations, mais bien de savoir repérer l'essentiel dans un texte, faire du tri, comprendre, ce qui est un exercice très dur pour eux », ajoute Lionel Delsaux.

En parallèle, se joue une réflexion sur la portée de leurs écrits sur le net, car « on le voit, il y a une forme d'innocence chez eux. On constate combien ils ont l'impression d'être anonymes. On pose comme acquis que ces générations savent se servir d'Internet, mais c'est faux », ajoute leur professeur d'histoire. Ressort aussi de ces exercices une réflexion plus philosophique et citoyenne, comme en témoigne une des élèves, Alycia. « J'ai appris à avoir un regard plus large, moins fermé, par exemple de prendre les dessins des caricaturistes de presse au second degré... Cela permet, je trouve, d'ouvrir l'esprit et d'être plus tolérant ».

« On pose comme acquis que ces générations savent se servir d'Internet, mais c'est faux ».

